

EXTREMIS, UNE SÉRIE DE REPORTAGES ET UN SITE INTERNET

Robert CORNELIER, réalisateur et producteur - Macumba International

En collaboration avec Sylvie LOSLIER, professeure d'anthropologie - Cégep Édouard-Montpetit

*Ce bruit... l'entendez-vous? C'est le chant de la terre,
Un chant de désespoir, et de colère
Au Nord comme au Sud, des millions d'hommes, de femmes et d'enfants
vivent dans des conditions intolérables, des conditions de pauvreté, de
violence, d'exploitation. Ce sont les orphelins du dieu technologique
Les exclus du grand banquet des puissants
Voici leurs histoires...
Vous les trouverez parfois spectaculaires, parfois presque banales
Pourtant, elles sont toujours extrêmes...*

RÉSUMÉ

À l'aube du nouveau millénaire, des millions de gens vivent dans des conditions extrêmes. Alors que certains subissent la guerre ou sont réduits à l'état d'esclavage, d'autres s'accaparent la richesse de la planète.

En compagnie des journalistes-réalisateurs Raymonde Provencher et Patricio Henriquez, j'ai constaté que la mondialisation générerait des tensions importantes, des rapports de force inégaux accentuant l'écart économique entre les populations. En intéressant de plus en plus de spectateurs tant les jeunes adultes que leurs parents à ce qui se passe dans le monde, en donnant la parole à ceux et celles qui ne font pas les manchettes mais qui se retrouvent au cœur des situations extrêmes; en faisant valoir la nature des liens qui unissent les divers continents et leurs populations; en exposant de nouvelles manières de penser le monde et réévaluer ainsi nos propres concepts, notre équipe a voulu participer à combattre les injustices et à créer un monde plus équitable. Ainsi, en créant la série documentaire *eXtremis*, nous avons fait le pari d'éveiller les consciences à des réalités qu'on voudrait dépassées ou, pire, niées. Les cégépiens constituent la relève et c'est à eux, d'abord, que s'adresse la série documentaire *eXtremis* qui a pour but de les sensibiliser aux situations sociales, économiques ou politiques inacceptables.

Par ailleurs, notre préoccupation de rendre compte des violations de droits rejoint le mouvement éducatif national et mondial qui consiste à former les étudiants aux enjeux contemporains d'ici comme ailleurs, en mettant l'accent sur l'interdépendance des situations sur la planète et sur l'idée de la proximité toujours plus grande des uns et des autres

Cet article présente d'abord la série documentaire *eXtremis* constituée de différents épisodes qui reflètent les préoccupations et les grands enjeux du 21^e siècle. Ensuite, nous parlerons du site Web qui complète la série documentaire *eXtremis*. Ce site aborde de façon aussi informative que bouleversante les situations de violations des droits humains et les conditions d'exploitation et de pauvreté extrêmes qui frappent les trois quarts des habitants de la planète, au Nord comme au Sud. Pour chaque thème développé, on retrouve une documentation fouillée, des extraits vidéo, des albums photo, une revue hebdomadaire de l'actualité, un forum de discussion, des pistes d'exploitation pédagogiques et des liens avec divers organismes d'entraide internationaux ainsi que diverses institutions politiques mondiales opérant dans ce domaine particulier.

Finalement, nous présenterons différentes façons d'utiliser la série et le site Web dans un contexte éducatif comme celui des cégeps en proposant des pistes pédagogiques.

DES THÈMES POUR LES ÉTUDIANTS DES CÉGEPS

La série *eXtremis* comprend des documentaires réalisés sur tous les continents. Les nombreux épisodes exposent des situations extrêmes qui se conjuguent différemment dans les pays riches et pauvres, mais dont la résultante est la même : de la souffrance psychologique, des droits bafoués, des inégalités flagrantes.

Le premier épisode, *L'enfance assassinée*, aborde les thèmes des enfants soldats, de la prostitution juvénile et du travail des enfants. En Sierra Leone, Kay a été capturé et contraint à devenir un soldat. À 16 ans, il a déjà tué, violé, torturé. Aux Philippines, Rachel, 14 ans, travaille tous les jours à la fabrication de feux d'artifice au risque d'y laisser sa peau. Alors qu'au Canada, Lexus, 16 ans, vend son corps à des adultes depuis l'âge de 12 ans. Et les clients ne manquent pas.

Le deuxième épisode *La planète ravagée* traite de trois situations environnementales : la pollution générée par les compagnies industrielles, la guerre de l'eau et l'usurpation des terres ancestrales des peuples autochtones. Aux Philippines, un pêcheur sait sa fille très malade à cause de déversements miniers toxiques dans la mer aux abords de leur île. Au Chili, un autochtone, Mapuche, manifeste contre l'usurpation des terres ancestrales par des compagnies forestières, tandis qu'en Palestine, un Palestinien est sans eau potable parce que les Israéliens pompent l'eau à l'entrée de son village pour alimenter leurs colonies.

Le troisième épisode, *Disparaître*, s'intéresse aux disparitions politiques et aux personnes disparues. En Argentine, un jeune Uruguayen, enlevé à ses parents et porté disparu pendant 11 ans, remonte le cours de son histoire depuis qu'il a été retrouvé grâce aux efforts des Grands-Mères de la Place de Mai. Au Canada, les parents d'une adolescente, sans nouvelles de leur fille depuis plus d'un an, tentent l'impossible pour la retrouver, en collaboration avec un agent de la Sûreté du Québec.

Le quatrième épisode, *Modes de mort*, présente un vieil homme au Japon qui nous parle de ses 34 ans passés dans le couloir de la mort. Alors qu'aux États-Unis, un couple américain vit difficilement les dernières 48 heures avant l'exécution de leur fils.

Le cinquième épisode, *La colère des parias*, traite de l'esclavage moderne et de ses différentes manifestations. En République Dominicaine, des travailleurs coupent 1,5 tonnes de canne à sucre par jour pour un dollar. Aux États-Unis, des cueilleurs de fruits exploités crient leur rage, alors qu'en Inde plus de 18 millions de personnes, dont plusieurs enfants, vivent en état de servitude.

Finalement, à l'automne 2005, trois nouveaux épisodes seront disponibles. D'abord, *Ceux qui n'en meurent*, laissent toute espérance, qui aborde les conséquences à long terme des catastrophes technologiques qui se sont produites il y a quinze, dix-huit et vingt ans. Exxon-Valdez, Bhopal, Tchernobyl ont laissé des traces. Peut-on se relever de ces tragédies ? Quelles sont les conséquences à très long terme sur les populations, sur leur santé physique et mentale ? Quelles sont les conséquences sociales et environnementales pour nous tous ? Mais aussi, ceux qui n'en meurent, laissent toute espérance présente les luttes que ces populations livrent contre leur gouvernement et les compagnies multinationales pour obtenir justice.

Ensuite, l'épisode *Désobéir* laisse la parole à des militaires qui refusent, par morale ou par éthique, les ordres de leurs supérieurs. Igal Vega, soldat israélien, a refusé de se battre contre des civils. Efrain Jaña, colonel chilien, a désobéi aux ordres du général Pinochet en 1973. Camilo Mejia, soldat américain, a fait face à une cour martiale après avoir servi en Irak et avoir décidé de ne plus participer à la « guerre du pétrole », comme il la qualifie. Ils ont écouté leur conscience. Et ils ont payé très cher le prix de leurs convictions.

Le dernier épisode, *Sauver sa peau*, aborde une réalité préoccupante pour la planète, la question de l'immigration clandestine. De nombreuses personnes qui n'ont plus rien à perdre sont prêtes à risquer leur vie à bord d'un conteneur ou d'un rafiot rouillé, à braver les balles des gardes-frontières américains, à vendre leur corps pour payer leur passage. L'eldorado, pour eux, c'est au nord, dans les pays riches. Ils veulent y aller, peu importent les moyens, le danger et même la mort. La majorité ne se rendront jamais à destination. Ils ne sont plus là pour raconter leur histoire. Les autres y laissent parfois une partie d'eux-mêmes et de leurs illusions.

UNE APPROCHE CINÉMATOGRAPHIQUE MICROSOCIALE

Notre démarche cinématographique est d'abord micro-sociale. En donnant la parole à une adolescente aux prises avec un travail dangereux, à un enfant soldat, à une prostituée juvénile, à une mère de famille sans eau potable, à une victime d'un enlèvement politique, à un condamné à mort ou à un esclave d'aujourd'hui, *eXtremis* fait entendre des cris de colère et dénonce ainsi des réalités plus étendues et macro-sociales. Non seulement les cris sont l'expression de la douleur des uns mais aussi de leur résistance.

En tant que journalistes-réalisateurs, il nous est apparu important de dénoncer et d'exposer différentes situations d'abus de droits. Car il est primordial qu'au-delà des instruments juridiques et sociaux existants, par exemple les chartes et les conventions, de transmettre les connaissances qui aideront à une prise de conscience, une réflexion approfondie et à un engagement.

Si, d'une part, le support visuel amène les spectateurs à voyager, à visualiser les situations et à rencontrer ceux qui subissent des abus, nous avons aussi cru important de pousser notre démarche et notre engagement encore plus loin, en créant un outil complémentaire et pédagogique à la série, c'est-à-dire un site Web qui nous permet de passer des histoires de vie à des réalités sociales.

LE SITE WEB: UN OUTIL ÉDUCATIF ET PÉDAGOGIQUE

Conçu dans le sillon de notre série documentaire, le site Web *eXtremis* regorge d'informations qui alimentent et approfondissent les propos des documentaires. Si ces derniers laissent grandement la parole aux gens dont les droits sont bafoués, le site approfondit les thèmes des documentaires en fournissant des analyses macro-sociales des situations décriées.

En créant un site Web, Macumba International a élargi sa sphère d'activité en répondant à de nouveaux besoins éducatifs liés aux réalités du 21^e siècle. Bien plus qu'un simple prolongement à la série télévisuelle, le site vise à devenir un réel carrefour d'éducation et de prise de parole sur les violations aux droits humains. Le traitement de l'information qu'on retrouve sur le site est de niveau collégial et peut servir à plusieurs disciplines et dans divers programmes. Construit à partir de recherches faisant appel à un éventail de domaines, à des contacts internationaux soutenus, ainsi qu'à une banque de reportages et de photos de qualité, le site présente des dossiers étoffés qui rendent compte de la complexité des phénomènes humains et des enjeux contemporains, un bulletin de nouvelles hebdomadaire, des extraits vidéo et des photos. S'ajoutent à cela des forums de discussion, des scénarios pédagogiques et des hyperliens vers des organismes qui défendent les droits humains.

On retrouve dans le site Web, pour chacun des documentaires, différentes sections. La première section, **S'informer**, se divise en plusieurs chapitres qui abordent sous différents angles le thème principal. On y retrouve la transcription du documentaire ainsi que des entrevues réalisées lors du tournage soit sous leur forme intégrale ou plus courte réalisées pour le site.

La deuxième section, **Voilà**, reproduit visuellement l'histoire complète du documentaire identifié. On peut ainsi avoir accès aux différents épisodes de la série.

La troisième section, **Agir**, propose des actions à poser devant les situations dénoncées. Face à l'impuissance suscitée par ces réalités extrêmes, divers organismes, organisations non gouvernementales ou associations pour la défense des droits humains ont vu le jour.

La section **Plus** suggère des hyperliens vers des organismes de défense et de promotion des droits qui permettent aux étudiants de s'orienter sur le chemin de l'action. On y retrouve des entrevues exclusives avec des personnes qui travaillent dans ces organismes.

Une dernière section, dédiée aux **professeurs et aux animateurs socioculturels**, propose des pistes d'exploitation pédagogiques à utiliser par différentes disciplines. Ces pistes suggèrent des orientations pédagogiques dont on peut s'inspirer ou adapter selon les cours, les programmes et les activités.

Finalement, le **blogue** permet aux nombreux internautes de suivre plusieurs dossiers. Les résumés des nouvelles publiées proviennent de plus de 500 sources disponibles sur le Web.

Dans une perspective d'éducation aux droits et à la citoyenneté, qui favorise une approche multidisciplinaire tout en faisant appel à plusieurs techniques pédagogiques, l'utilisation de la série documentaire et du site Web *eXtremis* devient une avenue pédagogique fort pertinente dans le milieu collégial.

Extraits visuels jumelés à des textes de fond, les connaissances qu'on retrouve sur le site devraient amener les étudiants à développer, à court et à long terme, des attitudes et des habiletés qui leur permettent d'être des citoyens actifs et responsables. L'apprentissage des connaissances sur les enjeux contemporains s'accompagne du développement d'un sens critique en élaborant des arguments pour ou contre, en se forgeant une opinion ou en prenant une décision.

Au collégial, la série documentaire et le site Web *eXtremis* peuvent être utilisés dans deux sphères d'activités : celle pédagogique et celle parascolaire.

DES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES ET SOCIOCULTURELLES POUR UNE ÉDUCATION AUX DROITS ET À LA CITOYENNETÉ

Depuis quelques années, l'éducation aux droits et l'éducation à la citoyenneté sont devenues des enjeux majeurs dans la formation des étudiants. Certains programmes se sont fixé des buts ou des compétences reliés aux droits et à la citoyenneté. Par exemple, lors de sa réforme, le programme de Sciences humaines s'est doté d'un nouveau but : « Situer les enjeux de la citoyenneté dans un contexte de mondialisation ».

L'éducation doit désormais attirer l'attention des étudiants, notamment par le biais de l'actualité, aux problématiques et aux enjeux contemporains comme les droits à l'environnement, les droits des autochtones, les droits des minorités, les réfugiés, la pauvreté et l'exclusion, les droits des femmes, les droits des enfants. Ce que propose la série *eXtremis* ainsi que son site Web est de favoriser une approche éducative qui conscientise les cégépiens à prendre leurs responsabilités sociales et à devenir des citoyens actifs dans un système démocratique pluraliste.

Bien qu'il existe aujourd'hui des instruments et des mécanismes à la défense des droits et libertés, de nombreux défis, tant sur la scène nationale qu'internationale, doivent être relevés. À cette fin, on doit développer une multitude de manières d'exploiter des thématiques. La diversification des approches ainsi que des techniques pédagogiques, telles que les discussions, les débats, les présentations orales, est garante d'une éducation aux droits et à la citoyenneté réussie en permettant de verbaliser et d'exprimer ses points de vue.

Autour d'une problématique ou d'un enjeu contemporain et en prenant appui sur un documentaire présenté, on peut demander aux étudiants de constituer un dossier médiatique. Ils pourront éventuellement rédiger un rapport ou faire une présentation orale.

Un exemple de scénario pédagogique : l'étude de cas

L'étude de cas constitue une méthode classique mais toujours efficace. La recherche documentaire, l'utilisation d'articles de journaux, qu'on retrouve abondamment sur le site Web *eXtremis*, et l'entrevue sont des formules pédagogiques tout à fait appropriées pour documenter les cas, lesquels peuvent être, par la suite, présentés par écrit ou discutés en classe. Par exemple, un professeur peut faire travailler un groupe d'étudiants sur le thème de l'exploitation des enfants.

ÉTUDE DE CAS : PORTRAIT DE L'EXPLOITATION DES ENFANTS¹

Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude; l'esclavage et la traite des esclaves sont interdits sous toutes leurs formes.

Source : Déclaration universelle des droits de l'homme
10 décembre 1948, art. 14.

BUT	- Dresser un portrait des différentes manifestations de l'exploitation des enfants.
MÉTHODOLOGIE	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation de trois différentes sources d'information : texte, documentaire, site <i>eXtremis</i>. - Collecter des données en prenant des notes dans vos propres mots.
DÉROULEMENT	<ol style="list-style-type: none"> 1. On explique d'abord les questions d'orientation : <ul style="list-style-type: none"> - Quelles sont les dimensions du concept d'exploitation ? - Dans quelles circonstances, les enfants sont-ils exploités ? - Quels sont les droits et libertés en cause dans ces situations ? - Quels sont les moyens d'action et les pistes de solutions pour combattre cette exploitation ? Sont-ils efficaces ? - Qui sont les personnes qui combattent l'exploitation des enfants ? - Outre la situation présentée dans les vidéos, y a-t-il d'autres endroits dans le monde où l'on retrouve ces types d'exploitation ? - Qu'est-ce qu'un enfant-soldat ? Un enfant-travailleur ? - Dans quels pays retrouve-t-on les enfants-travailleurs ? - En Occident, consommons-nous des produits fabriqués par des enfants ? Lesquels ? 2. En classe, on visionne un ou deux documentaires. <ul style="list-style-type: none"> - Par exemple, les enfants-soldats et les enfants-travailleurs, tirés de la vidéo <i>L'enfance assassinée</i> de la série <i>eXtremis</i>. - Les étudiants peuvent aussi les visionner chez eux à partir du site Web [www.extremis.tv] 3. Par la suite, on demande aux étudiants de compléter leurs informations en recueillant des données à partir d'une exploration du site Web [www.extremis.tv]
MATÉRIEL NÉCESSAIRE	<p>Vidéo : <i>L'enfance assassinée</i>, Macumba international. Série de trois documentaires : <i>Les enfants soldats en Sierra Leone</i>, <i>la prostitution juvénile au Canada</i> et <i>le travail des enfants aux Philippines</i>.</p> <p>Texte complémentaire sur la lutte au travail des enfants : tiré de Loslier, S. et N. Pothier, « Iqbal Masih, 1983-1995 » <i>Droits et libertés, Un parcours de luttés et d'espoir</i>, Montréal, Service interculturel collégial/Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, 2000, p. 68-69.</p> <p>Site internet : [www.extremis.tv]</p>

¹ Inspirée d'une activité pédagogique réalisée par Sylvie Loslier et publiée dans *Penser, Agir et S'engager en éducation interculturelle, en éducation aux droits et à la citoyenneté*, Service interculturel collégial, mai 2004.

Un exemple d'activité socioculturelle : présentation d'un documentaire en présence du réalisateur

Il existe dans les cégeps plusieurs occasions d'organiser des événements ou différentes activités qui, dans un cadre différent de celui de la classe, complètent la formation des étudiants. Certaines journées servent à se remémorer des situations au cours desquelles il y a eu des violations de droits. Par exemple, le 1^{er} octobre, la Journée mondiale de l'enfance, lors de la Semaine des Sciences humaines ou encore lors de la Semaine interculturelle ou Semaine nationale de la citoyenneté, lors de la Journée sur l'environnement, etc., on peut inviter un des réalisateurs à présenter l'un des épisodes d'*eXtremis* et à rencontrer les étudiants.

De leur côté, les étudiants, par le biais de leur association étudiante ou lors d'une activité d'engagement ou même pour une campagne de financement, peuvent utiliser le site pour écrire un article dans le journal étudiant, ou encore organiser, en collaboration avec les services d'animation étudiante, une exposition en installant des présentoirs ou des affiches dans les corridors du cégep ou au café étudiant.

Macumba International a réalisé une exposition itinérante à partir des thèmes traités dans les émissions. Des panneaux de 20 po x 24 po accompagnant les séries télé ont été produits sur carton. On peut les emprunter (pedago@extremis.tv) pour promouvoir le visionnement d'un documentaire ou pour toute autre activité de sensibilisation. Pour chacune des thématiques, un panneau présente le récit des personnages ; l'autre propose des moyens pour agir.

Finalement, on peut organiser un débat sur un enjeu contemporain avec les étudiants et inviter un conférencier et le réalisateur lors d'une semaine de cinéma ou dans le cadre du cinéclub présentant des films sur les droits, suivi d'un débat. Si vous souhaitez qu'un membre de l'équipe de réalisateurs-journalistes prenne part à l'une de vos activités ou si vous prévoyez organiser un visionnement public d'une émission de la série, écrivez à pedago@extremis.tv.

CONCLUSION

La démarche des trois réalisateurs de Macumba ainsi que la série documentaire et du site Web *eXtremis* s'inscrivent dans le cadre d'une éducation **aux droits et à la citoyenneté**, d'une **éducation à l'environnement** et à la **solidarité**, devenues des enjeux majeurs dans la formation des étudiants. Le cégep est une étape scolaire cruciale pour sensibiliser les étudiants aux réalités du 21^e siècle, et pour lesquels il existe très peu de matériel pédagogique adapté à la fois à cette clientèle particulière et répondant aux nouveaux besoins de formation.

Macumba International réalise des documents et un site qui constituent des outils de formation des plus pertinents pour l'enseignement supérieur. D'abord, les thèmes abordés dans les documents visuels ainsi que dans son site Web constituent une source d'informations pertinente et complémentaire des contenus de cours développés dans les cégeps. Ensuite, le traitement de l'information est de niveau collégial et s'adresse à de jeunes adultes. De plus, Macumba International comble une lacune importante dans le milieu de l'éducation en fournissant du matériel pédagogique adéquat et dynamique.

Carrefour d'information, d'échange et d'éducation sur le non-respect des droits humains, le site Web vise à sensibiliser les jeunes de plus de 16 ans à ces questions et à les accompagner dans une démarche d'action. Se composant de plusieurs sections, le site Web propose aussi des scénarios pédagogiques, des avenues pour les internautes désireux de prendre une part active dans l'élimination des injustices exposées et des forums de discussion.



Pour commander des copies des émissions de la série *eXtremis*, envoyez un courriel à pedago@extremis.tv. Les émissions sont disponibles sur différents supports (VHS, Betacam, DVD). Des tarifs spéciaux pour les institutions d'enseignements s'appliquent.